

15 novembre 1965-1

## La peur est affaire de volonté

Page 30 du livre bleu

*Vous et Bill êtes fermement convaincus que ressentir de la peur n'est pas reliée à la volonté, que c'est quelque chose dont le contrôle vous échappe.*

Pourtant je vous ai dit plusieurs fois qu'il ne doit y avoir que des actes, des pensées et des expressions constructives qui doivent devenir involontaires. Nous avons dit que le contrôle par le Christ (Christ control) a du pouvoir sur ce qui n'a pas d'importance, tandis qu'être guidé par le Christ (Christ guidance) peut donner une direction à tout ce qui a de l'importance, si tel est vraiment votre choix.

La peur ne peut pas être contrôlée par le Christ, mais elle peut être contrôlée par le soi. La peur est toujours associée à ce qui n'a pas d'importance. D'ailleurs, c'est ce qui m'empêche de la contrôler. Par conséquent, sa correction vous en revient à vous, et c'est l'affaire de votre volonté.

La présence de la peur montre que vous avez élevé une chose sans importance à un niveau plus élevé que justifié. Vous avez donc apporté la peur sous votre volonté, là où elle n'est pas à sa place. Ça veut dire que, de façon inconsciente, vous vous sentez responsable pour cette peur. Ici le niveau de confusion est parfaitement évident.

La raison pour laquelle je ne peux pas contrôler la peur pour vous est que vous l'avez apportée à un niveau de conscience où le contenu est d'un ordre de réalité inférieure (niveau du corps). Je ne favorise absolument pas la confusion des niveaux, et il est certainement en votre pouvoir de corriger votre confusion.

Vous détenez la volonté nécessaire pour le faire si c'est ce que vous choisissez. Vous ne sauriez tolérer un comportement insane de votre part. Vous ne vous donneriez pas comme excuse que vous ne pouviez pas vous en empêcher. Alors pourquoi devriez-vous tolérer une pensée de peur insane ? Il y a ici une erreur que vous feriez bien de regarder clairement. Vous **croyez** être responsable de ce que vous faites, mais non de ce que vous pensez.

La Vérité est que vous êtes responsable pour *tout* ce que vous pensez, puisque c'est seulement au niveau de la pensée que vous pouvez exercer un choix. Tout ce que vous faites provient de ce que vous pensez. Vous ne pouvez pas vous séparer de la Vérité en donnant une autonomie à votre comportement.

Si tel est votre choix, tout cela est contrôlé automatiquement par moi dès que vous pensez à vous placer sous ma guidance. Chaque fois que vous avez peur, c'est un signe certain que vous avez permis à votre esprit de mal créer, c'est à dire que vous ne m'avez pas permis de le guider.

Il est inutile de **croire** que la somme de vos mal- pensées pourrait résulter en une guérison réelle. Quand vous avez peur, c'est que vous avez mal utilisé votre volonté, c'est pourquoi vous ressentez que vous en êtes responsable. C'est votre esprit que vous devez changer, non votre comportement. Et ça, c'est une affaire de volonté.

Vous n'avez pas besoin d'être guidé, si ce n'est au niveau de l'esprit. La correction appartient seulement au niveau où la création est possible. Le terme *corriger* ne signifie strictement rien au niveau du symptôme où il ne peut pas fonctionner.

La correction de la peur est sous votre responsabilité. Quand vous demandez à être libéré de la peur, vous impliquez que la peur n'est pas votre responsabilité. Vous devriez demander plutôt de l'aide dans les *conditions* qui ont donné lieu à la peur. Ces conditions sont toujours liées à une volonté de l'esprit d'être séparé et à ce niveau-là, vous pouvez l'empêcher.

Vous êtes beaucoup trop tolérant en ce qui concerne les égarements de l'esprit, trouvant de façon passive toutes sortes d'excuses à ses mal-créations. Les résultats particuliers n'ont jamais vraiment d'importance, mais cette erreur de base a énormément d'importance.

La correction fondamentale est toujours la même. Avant de faire quoi que ce soit, demandez-moi si votre volonté est en accord avec la mienne. Si vous êtes sûr qu'elle l'est, il n'y aura pas de peur. La peur est toujours un signe de tension. Elle provient de ce que la volonté de faire quelque chose entre en conflit avec ce que vous êtes en train de faire.

Cette situation se présente ainsi :

- 1) Vous pouvez vouloir faire des choses qui sont en conflit simultanément ou successivement. Cela produit un comportement conflictuel qui serait tolérable pour vous (bien que pas nécessairement pour les autres) si ce n'est du fait qu'une partie de la volonté veut quelque chose d'autre et donc, qu'elle est outragée.
- 2) Vous pouvez vous comporter comme vous pensez devoir le faire mais sans totalement le vouloir. Cela produit un comportement cohérent mais entraîne aussi une grande tension intérieure.

Si vous y pensez bien vous allez réaliser que dans les deux cas, la volonté et le comportement ne sont pas d'accord l'un avec l'autre. Cela donne une situation dans laquelle vous faites ce que vous ne voulez pas faire. C'est aussi ce qui provoque un sentiment de contrainte, lequel habituellement produit de la rage. La colère alors envahit l'esprit et la mal projection devient tout à fait probable. La dépression et/ou l'anxiété sont virtuellement certaines.

Souvenez-vous que chaque fois que vous ressentez de la peur, c'est que vous ne vous êtes pas fait une idée. Ainsi votre volonté est divisée et il s'ensuit que votre comportement devient inévitablement désordonné. Corriger l'erreur au niveau du comportement peut faire basculer l'erreur du premier type au second, mais il ne le fera pas cesser, ni arrivera à oblitérer la peur. Il est possible d'atteindre un état dans lequel vous me laissez votre volonté pour que je la guide sans que cela exige de grands efforts conscients.

*Mais cela implique une sorte d'habitude que ni vous ni Bill n'avez encore développée de façon fiable jusqu'ici. Dites à Bill que même s'il insiste à dire que Dieu ne vous demandera jamais plus vous ne pouvez donner, il ne le comprend pas lui-même.*

Dieu ne peut pas demander plus que ce que vous voulez donner. La force de faire quelque chose vient de vous, de votre propre volonté non divisée dans la volonté de faire la chose en question. Il n'y a aucune tension à faire la Volonté de Dieu, du moment que c'est aussi la vôtre. Ici la leçon est tout à fait simple mais particulièrement facile à négliger. Par conséquent je vais la répéter, en insistant pour que vous écoutiez bien.

Seul l'esprit peut produire la peur et il le fait chaque fois qu'il y a un conflit entre les choses qu'il veut, produisant ainsi une tension inévitable parce que *vouloir* et *faire* deviennent discordants. Il est certain que ça ne peut pas être corrigé en faisant mieux, mais cela peut être corrigé par vouloir à un niveau supérieur.

Après avoir fait un premier pas en direction de la correction, c'est à dire d'avoir pris conscience et « savoir que vous avez peur », vous pourriez trouver des bénéfiques temporaires en ajoutant une autre étape avant de continuer le processus correcteur. Essayez de vous dire à vous-même que d'une façon ou d'une autre, quelque part, vous ne devez pas avoir voulu aimer. Sinon la peur découlant du conflit *entre* la volonté et le comportement n'aurait pas pu se produire.

Puis suivez les instructions précédentes. Si vous regardez ce que signifie vraiment le processus, vous verrez qu'il n'est rien de plus qu'une série d'étapes finalement très pragmatiques, dans un processus plus large qui est d'accepter la rédemption en tant que remède. De ce point de vue-là, les étapes peuvent être reformulées comme suit :

- 1) Reconnaître d'abord que vous avez peur.
  - 2) Reconnaître que la peur découle d'un manque d'amour.
  - 3) Reconnaître que le seul remède au manque d'amour est l'amour parfait.
  - 4) Reconnaître que l'amour parfait est la rédemption (correction de l'erreur).
- L'étape finale de la procédure numéro 3 est inhérente à la dernière déclaration (4).

Nous avons souligné que le miracle (expression de la rédemption) est toujours un signe de respect réel du digne envers le digne et que cette valeur est rétablie grâce à la rédemption. Il devient donc évident que quand vous avez peur, c'est que vous vous êtes placé vous-même dans une position où vous avez besoin pour vous-même de la rédemption. C'est le signe que vous avez fait quelque chose sans amour, que vous avez voulu quelque chose sans amour.

C'est précisément pour ce genre de situation-là que la rédemption a été offerte. C'est le besoin du remède qui a inspiré sa création. Aussi longtemps que vous ne reconnaissez pas n'avoir besoin que du remède de la rédemption, vous demeurez dans la peur. Cependant dès que vous y remédiez, vous avez aussitôt aboli la peur. C'est ainsi que se produit la vraie guérison. Chacun expérimente la peur et personne n'y trouve de joie. Pourtant il suffirait de très peu de pensées justes pour comprendre pourquoi elle se produit.